

Assemblée générale

Le 19 septembre 1998, à Cap-Santé : vous êtes attendus !



SOMMAIRE

DES RETROUVAILLES DORÉ

PAGES 2 ET 3

L'HISTOIRE D'UNE PHOTO

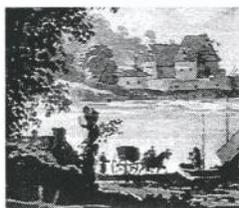
PAGE 4

LE ZÈLE ET LA PASSION DE THOMAS-LOUIS

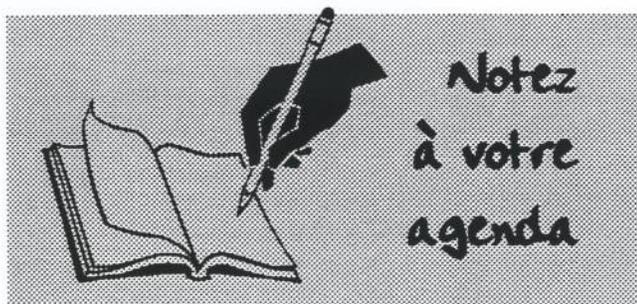
PAGE 5

LE BAC DES PIERRE DORÉ

PAGES 6 ET 7



C'EST LE 19 SEPTEMBRE À CAP-SANTÉ QUE SE TIENDRA L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ INC. (AFDI). LES MEMBRES Y SONT CONVOQUÉS ET LES HOMONYMES SONT INVITÉS; DANS LES DEUX CAS, LA CONJOINTE OU LE CONJOINT SONT LES BIENVENUS. VENEZ CÉLÉBRER !



La rencontre débute à 15 h. Il y aura présentation de rapports, allocutions, élections, souper en groupe et soirée musicale.

Au cours de cette réunion, un projet d'armoire sera soumis aux membres.

C'est un rendez-vous qu'il ne faut pas manquer ! Votre

participation financière (20 \$) doit parvenir avant le 5 septembre 1998 à :

**M. Roland Doré,
trésorier,
114, avenue Fiset,
app. 1, Donnacona
(Québec), G0A 1T0,
casier postal 1478**

Tél. : (418) 285-2104

Au plaisir de vous revoir. Coût par personne : 20 \$.

RASSEMBLER

L'AFDI a jusqu'à maintenant rejoint plus de 1 300 Doré. On évalue à environ 8 000 la population des Doré — enfants inclus — vivant au Québec. On voit d'ici le mandat en ce qui a trait au RECRUTEMENT à venir !

Les ARMOIRES ont une grande signification pour une association de famille. Elles rappellent les origines, les préoccupations et les qualités des personnes concernées. Elles ont un caractère rassembleur. Elles reflètent le dynamisme des membres. Au bénéfice des familles Doré, des héraldistes se sont penchés sur la question.

Le 19 septembre aura lieu la 3^e assemblée générale de l'AFDI. Cette rencontre est entre autres l'occasion d'élire ou de réélire des ADMINISTRATEURS. Bienvenue aux nouveaux membres bénévoles du conseil d'administration de l'AFDI ! JGD

Des retrouvailles Doré

Une fidélité à un milieu et à des valeurs



Mériqué Doré et Émilie Tremblay

LES RETROUVAILLES DORÉ, UNE JOURNÉE VÉCUE PAR LES DESCENDANTS D'ÉMILIE TREMBLAY ET DE MÉRITÉ DORÉ, À SAINT-EDMOND-LES-PLAINES, LE 29 JUILLET 1995. FILLE ET FILS DE PIONNIERS, ÉMILIE ET MÉRITÉ ONT UNI LEURS DESTINÉES EN L'ÉGLISE DE CHAMBORD, LE 8 JANVIER 1908.

Le dernier quart du XIX^e siècle au Québec se caractérise par le manque de terres agricoles, des familles nombreuses pauvres, un faible développement industriel assuré par des étrangers. Les nôtres sont obligés de s'exiler vers l'Ouest canadien ou la Nouvelle-Angleterre. Quelques-uns ont suivi la trace de curés colonisateurs, Labelle dans les Pays d'en Haut et Hébert au Lac Saint-Jean. Ce fut l'odyssée de deux familles de Saint-Urbain, Charlevoix, venues s'établir à Chambord, Jérémie Doré et Urbain Tremblay. A peine installées, elles perdirent

tous leurs biens dans le grand feu du 19 mai 1870, qui a ravagé toute la région en une journée, de Saint-Félicien à Laterrière.

Jules Doré et Benjamin Tremblay continuèrent, malgré cette épreuve, leur défrichement au « Rocher Percé », celui de Chambord, à un kilomètre l'un de l'autre. Leurs enfants Émilie et Mériqué sont nés au moment de l'arrivée du chemin de fer, dans cette petite localité du Lac Saint-Jean, en 1887-1888.

EXIL À MONTRÉAL ET
RETOUR AU LAC

Durant les deux premières années de vie commune, Mériqué y travaille

à temps partiel. C'est trop peu, on est donc obligé de s'exiler à Montréal pour travailler comme menuisier à plein temps. Mais la vie difficile dans la métropole, donne le cafard et le rêve du retour au Lac. Ce retour est favorisé par l'établissement éphémère d'une cimenterie à Chambord en 1913. Encore le chômage.

Le couple démarre une entreprise de forge à Métabetchouan; c'est prospère, mais les poumons résistent mal à la fumée de la forge, Mériqué doit une nouvelle fois quitter pour Normandin, rang 10, en 1920. Mériqué devient défricheur, tout en

— SUITE EN P. 3

demeurant menuisier. Toute la famille, huit enfants, mettra la main à la pâte.

GÉNÉRATIONS ET
TRADITIONS TERRIENNES

Filles et garçons continueront la tradition terrienne, jusqu'au départ pour la dernière destination des parents, Girardville. Méridé s'occupera de menuiserie jusqu'à sa retraite bien courte, puisque le grand voyage aura lieu le lendemain de Noël 1956.

Le fils aîné, Armand, possèdera un magasin général et sera maire de Girardville; il se lancera par la suite dans la culture de bleuétières, jusqu'à 80 ans. La famille de René, fils de Méridé, prend la relève de la ferme. Méridé aura inculqué avec force l'amour de la terre à ses descendants. Après René, ce

fut son fils Jean-Guy (petit-fils de Méridé) qui assume la tâche de cultiver la terre ancestrale dont il doublera la superficie.

Depuis trois ans, c'est au tour de l'arrière-petit-fils, Christian (fils de Jean-Guy), d'assumer la continuité. Son épouse Nathalie et lui sont bien décidés à faire prospérer cette ferme familiale dont les assises sont les productions laitière et céréalières. La belle famille de Christian et Nathalie laisse beaucoup d'espoir. Pour sa part, Gérard, autre fils de Méridé, s'est lancé avec son épouse dans la restauration à Alma.

Homme silencieux, Méridé était souvent plongé dans une réflexion profonde au milieu d'un



La maison où la fête de 1995 Les Retrouvailles Doré a eu lieu. Depuis Méridé et Émilie, cinq générations de Doré y ont vécu.

nuage de fumée se dégageant de sa pipe. Il était très attentif aux désirs d'Émilie qui lui a survécu jusqu'en 1963. Il aimait ses enfants et petits-enfants.

HOMMAGE

Hommage aux hommes et aux femmes qui ont fait la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ! Nous retrouvons en Émilie et Méridé, une famille type québécoise, respectueuse des principes chrétiens, attachée aux valeurs ancestrales et tiraillée entre les traditions rurales et les aspects de la vie moderne qui pointaient à l'horizon.

Bernard Doré



La famille d'Armand Doré et de Régina Mailhot. Armand est décédé en mars 1998 à l'âge de 89 ans.



La quatrième et la cinquième générations sur la ferme. De g. à d.: Christian Doré, Mathieu, Mélanie, Nathalie, Annie-Pierre et Émilie. Nathalie et Christian se sont mariés à Normandin en septembre 1986.

L'histoire d'une photo

Une anecdote d'une famille Doré de Portneuf

NDLR : Carole Doré est membre de l'Association des familles Doré (AFDI) depuis 1995. Elle s'intéresse beaucoup à ses ancêtres. Elle veut connaître leur histoire et la faire connaître. Carole est originaire de Sainte-Christine d'Auvergne, comté de Portneuf. Dans cette paroisse résident également deux cousins de son père, Eugène et Isidore Doré, membres de l'A.F.D.I.

C'est avec plaisir que nous publions une photo prise en août 1939, à Saint-Raymond, lors du mariage d'une petite-fille de Jean-Baptiste Doré et d'Estelle Gauthier et fille d'Elisabeth.

Les descendants de ce couple — arrière-grands-parents de Carole — sont au nombre de quelques centaines aujourd'hui.

On en retrouve dans les paroisses de Sainte-Christine, Donnacona, Cap Santé, Saint-Raymond, Portneuf, Saint-Basile, Québec et ailleurs.

Nous publions de plus la lettre que nous faisait parvenir Carole, le 12 mai dernier.



En 1995, Sainte-Christine a fêté ses 100 ans. À ce moment-là, j'ai fait publier une photo d'ancêtres dans l'album-souvenir. Plusieurs membres de ces familles n'ont pu se la procurer, cet album n'étant plus disponible.

Mon grand-père Honoré aurait eu 100 ans le 25 janvier 1999. Alors je voudrais souligner cet anniversaire en faisant paraître cette photo dans le *Bulletin Doré* si possible. Cette génération s'est éteinte avec le décès, le 14 janvier 1998, de Joséphine, sœur de mon grand-père Honoré.

Une anecdote : chaque frère et chaque sœur de cette famille recevaient une photo, qu'il ou elle léguait à un membre de la famille. Mon grand-père a donné la sienne à mon oncle, qui lui, avant de décéder, me l'a transmise...

Je suis fier de cette photo. Je vous en donne copie pour vos archives et moi, je garde l'original. Je partage alors mes souvenirs, et surtout, ma fierté.

Merci beaucoup.

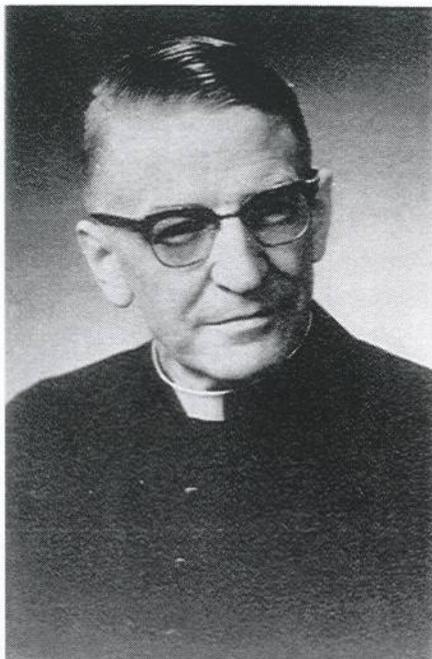
Carole Doré



De g. à d., première rangée : Adélaïde, Jean-Baptiste et Estelle (arrière-grands-parents de Nicole) ainsi qu'Elisabeth. Deuxième rangée : Joséphine, Hélène, Lucienne, Mariana et Régina. Troisième rangée : Alfred, Lucien, Rose-Alma et Honoré (grand-père de Carole).

Le zèle et la passion de Thomas-Louis

À Saint-Méthode, une fondation porte maintenant son nom



L'abbé Thomas-Louis Doré en 1964, lors de son 25^e anniversaire de prêtrise.

THOMAS-LOUIS DORÉ (1913-1983)
EST UNE FIGURE QUI DEMEURE BIEN
VIVANTE DANS LE CŒUR DE LA
COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE
SAINT-MÉTHODE, AU LAC SAINT-JEAN.

IL EN A ÉTÉ LE PASTEUR DÉVOUÉ DE
1971 À 1983, ANNÉE DE SON DÉCÈS.
IL EST SOURCE DE CRÉATIVITÉ. DEPUIS
DEUX ANS, UNE FONDATION PORTE SON
NOM : ELLE A POUR MISSION DE
SOUTENIR LA FABRIQUE DANS SES
PROJETS DE RÉNOVATION DE SES
MEUBLES ET IMMEUBLES.

Thomas-Louis a vu le jour au foyer de Clarilda Coulombe et Joseph Doré (dit le Grand Joseph), fils d'Éloi II, et petit-fils d'Éloi I, venu de Saint-Urbain, Charlevoix, à Chambord vers 1879. Après le décès de ce dernier en 1882, la famille s'établira à Métabetchouan et se dispersera dans toute la région.

LA PASSION DU PATRIMOINE RÉGIONAL

Ses études terminées au Séminaire de Chicoutimi, Thomas-Louis sera ordonné prêtre le 3 juin 1939. La plus grande partie de sa vie sera donnée à l'éducation des jeunes au Séminaire. La lecture, la culture et la nature ont été ses passions qu'il a partagées avec ses étudiants, toujours avec tact, finesse et humour. C'est au cours de cette période qu'il s'intéresse activement au patrimoine régional. Il touche alors à plusieurs disciplines : généalogie, histoire, archéologie, conservation de sites, muséologie, etc.

LES PETITS DE LA SOCIÉTÉ

Les douze dernières années de sa vie ont été consacrées à sa paroisse de Saint-Méthode, à Saint-Félicien. Son zèle, sa piété, sa bonté pour les petits de la société ont fait

de lui un pasteur inoubliable. « Les pauvres ont toujours le vent dans la face ! », disait-il souvent; sa préférence allait donc vers eux.

« Mon défi, comme pasteur : bâtir une communauté chrétienne, l'édifier, la faire progresser », déclarait-il sur les ondes d'une radio. Un petit oratoire en son honneur dans l'église de sa paroisse nous dit qu'il continue son œuvre dans sa vie de ressuscité.

Sur terre, il serait sûrement un membre actif de l'A.F.D.I. Il verrait d'un bon œil aussi que les Doré souscrivent à sa Fondation !

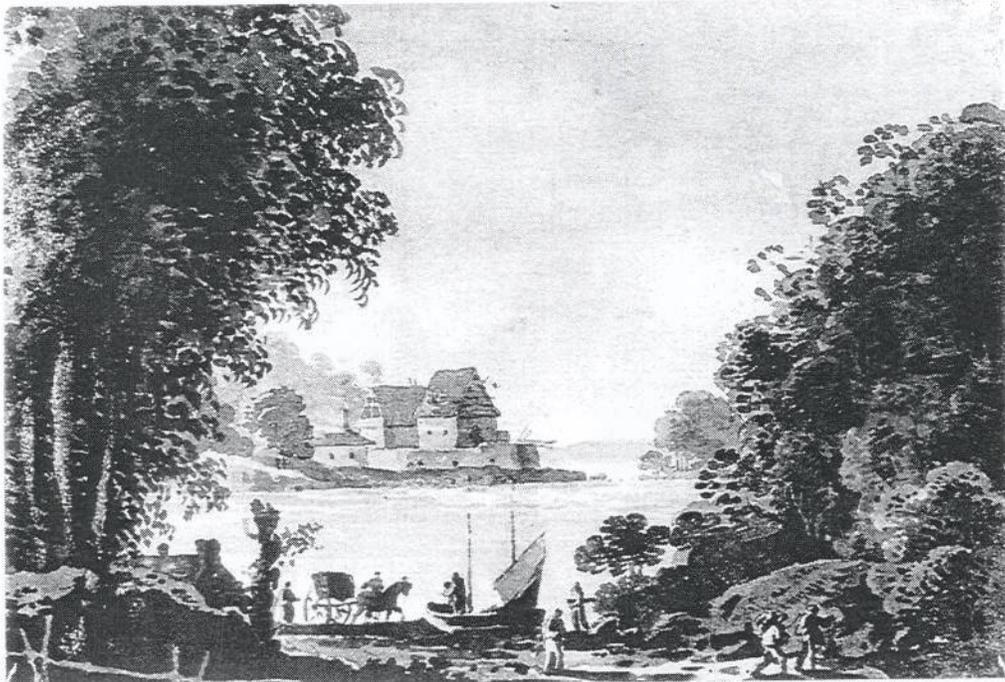
L'abbé Thomas-Louis, vos confrères et tous les Doré s'unissent à vos anciens paroissiens pour vous admirer et vous prier en secret.

Bernard Doré,
prêtre,
secrétaire de l'A.F.D.I.

POUR JOINDRE
LA FONDATION :
**Fondation
Thomas-Louis Doré**
3092, de Saint-Méthode
Saint-Félicien (Qc)
G8K 3C3
Téléphone :
(418) 679-0667

Le bac des Pierre Doré

Dans les années 1840, un traversier faisait la rivière Jacques-Cartier



Traversier sur la Jacques-Cartier, septembre 1907 (de Georges Hériot). Le traversier est du côté de Cap Santé. Sur l'autre rive, on voit le moulin à farine de la famille Sewell et à droite, l'île des Soeurs.

NDLR : LE BULLETIN DORÉ PUBLIE ICI UN ARTICLE SIGNÉ PIERRE DORÉ QUI TRAITE DU BAC (TRAVERSIER) DES PIERRE DORÉ, SUR LA JACQUES-CARTIER. LA TERRE D'OÙ PARTAIT LE BAC, DU COTÉ OUEST, A APPARTENU À FRANÇOIS-XAVIER DORÉ, ANCÊTRE DE L'AUTEUR, TOUT COMME LE TERRAIN SUR LEQUEL EST BÂTI LE RESTAURANT-SALLE DE RÉCEPTION OÙ AURA LIEU LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ, LE 19 SEPTEMBRE. LES DORÉ, À PARTIR DE CE PROMONTOIRE, AURONT UNE VUE MAGNIFIQUE DE L'ENDROIT OÙ LE TRAVERSIER VOYAGEAIT.

En l'an 1718, arrive enfin dans la petite seigneurie de la Pointe-aux-Écureuils (aujourd'hui, ville de Donnacona), le fameux chemin du Roy. Ce fut tout un émoi chez la population. Relocalisation du village, construction d'une

chapelle et tous les services se centralisaient le long de cette première route gouvernementale. Cependant, un obstacle de taille se dressait devant nos colonisateurs, la rivière Jacques-Cartier. Pour les grands voyageurs, cela signifiait un détour jusqu'à la seigneurie

Déry, là où un pont payant était à leur service. Mais pour nos petits villageois, pas question de payer ce qui leur paraissait à l'époque une fortune simplement pour traverser la rivière.

Malheureusement pour la population de la Pointe-aux-Écureuils,

leur petit moulin à farine était devenu désuet. Le seigneur de l'époque en fit construire un nouveau sur la 3e concession de la seigneurie qui était située... de l'autre côté de la rivière !

– SUITE EN P. 7

COMMENT TRAVERSER ?

Alors, il fallait la traverser, mais comment si on ne veut pas faire le détour (30 kilomètres) au pont Déry ? Et un moulin à farine, c'était vital à l'époque pour moudre son grain !

Quelques téméraires traversaient à gué, mais combien de charettes pleines de blé ont été renversées par les sautes d'humeur de cette fameuse Jacques-Cartier !

Bien sûr, la solution était de construire un pont, mais après quelques tentatives infructueuses, on abandonna l'idée. C'est alors que Pierre Doré père (1843 ⁽¹⁾) prendra la relève du bac, une embarcation à voile, pour traverser les gens d'une rive à l'autre.

Plus tard, ce fut un genre de radeau relié à un câble. Pour traverser, on tirait le câble et avec l'aide d'une perche, on poussait au fond de l'eau pour avancer l'embarcation.

Pierre Doré fils (1874 ⁽¹⁾) prit la relève de son père pour ce traversier plutôt rudimentaire. Mais ce fameux radeau était beaucoup plus utile puisqu'il permettait

même de traverser des animaux, chevaux et vaches.

L'HUMEUR DES PIERRE

Ce qu'on retient de ces deux générations de Pierre Doré, c'était leurs humeurs très maussades. Les personnes âgées aujourd'hui, se rappellent encore d'avoir entendu parler du « Bonhomme Pierre », personnage qui ne « parlait pas pour rien dire », mais dont la froideur faisait peur.

On raconte que les seules fois que l'on pouvait voir rire Pierre Doré, c'était lorsque le câble qui retenait le

bac cassait. Alors tout le monde partait sur les rapides de la rivière, jusqu'à la dérive sur le bord du fleuve ! Quand les gens avaient réussi à rejoindre la rive, on pouvait entendre un grand éclat de rire... c'était le Bonhomme Pierre, échoué sur l'île des soeurs à l'embouchure de la rivière.

L'ANCÊTRE DU RAFTING SUR LA JACQUES-CARTIER !

À leur façon, ces deux Pierre Doré furent des pionniers pour l'évolution de cette petite colonie. Car en plus d'avoir contribué à « l'ancêtre » du traversier, ils

avaient sans le savoir, créé « l'ancêtre » du... rafting sur la Jacques-Cartier !

Pierre Doré,
fils de Marc, fils de Paul.-E.,
fils d'Alfred, fils de Pierre,
fils de Pierre, fils de
François-Xavier, fils de
Pierre, fils de Pierre, fils de
Pierre-Louis, fils de Louis.

Pierre Doré est l'auteur de trois pièces. Une première en quatre actes, **Les Écureuils en sont tant**, a été présentée à l'ouverture du 250^e anniversaire de Les Écureuils. La deuxième, **Le foulard**, a été jouée il y a deux ans et **Trois jours chez Mademoiselle Bernard** a été présentée en juin 1998, au Moulin Marcoux de Pont-Rouge. Merci à Pierre pour sa collaboration.

Les Écureuils en 1992, 250 ans



Char allégorique faisant partie du défilé lors des fêtes du 250^e de Les Écureuils en 1992. Les personnages : Jeannette Doré, son conjoint et ses 3 enfants Mathieu, Valérie et Véronique; Rita et Antoinette Doré, tantes de l'auteur de l'article, et Marc son père.

(1) : année de son mariage

Une carrière passionnante

Jean Doré de Grand-Mère



Jean Doré de Grand-Mère

JEAN DORÉ (149) EST MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI) DEPUIS LA PREMIÈRE ANNÉE. DÈS LE DÉBUT, IL S'INTÉRESSE À TOUTES SES ACTIVITÉS. EN SEPTEMBRE 1997, IL ACCÈDE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

DES EXPÉRIENCES INOUBLIABLES

Qui est Jean Doré ? Il a une carrière bien remplie qu'il considère formidable. Natif de Roberval (le 16 avril 1932, fils d'Isidore et de Marie-Anne Lebœuf), il y termine ses études secondaires au collège Notre-Dame. Comme beaucoup de jeunes de sa région, à l'époque, il se retrouve en forêt et dans les bleuetières. Il fallait bien participer au revenu familial, dit-il. Il y connaît des expériences qu'il n'oublie

pas, comme vivre sous la tente. Ensuite, pendant deux ans, il occupe quelques emplois dans des commerces et petites industries.

En 1951, c'est le grand départ. Il entre au service du Canadien National (Canadian National Railway). Il occupe plusieurs fonctions au cours de sa carrière dont les principales sont : commis dans les entrepôts, opérateur-télégraphiste et chef de gare. Son souci d'être plus utile et de « prendre du gallon » l'amène à

suivre des cours. Entre autres, il étudie le code morse.

DISPONIBILITÉ, ITINÉRANCE

Sa grande disponibilité, reconnue par son employeur, lui fait vivre les voyages. Il sera en poste dans une trentaine de localités de l'Ontario et du Québec, de Hearst à Kamouraska jusque dans Charlevoix, de Roberval à Taschereau. Il remplacera temporairement soit l'opérateur-télégraphiste, soit le chef de gare. À Chapais, il sera le premier chef de gare.

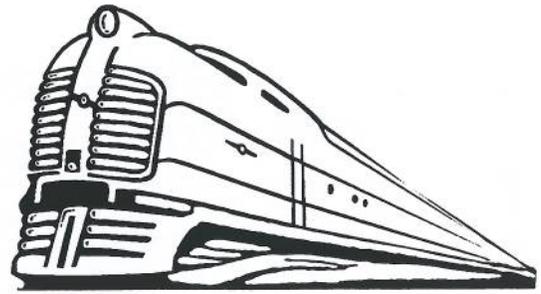
— SUITE EN P. 9



Jean en 1958 (26 ans) devant la gare de Hearst, en Ontario.



Jean en 1957 (25 ans), devant la petite gare de Monet au Québec.



C'est en 1981 que prend fin « l'itinérance ». Il devient opérateur-télégraphiste à Shawinigan. «Finis les voyages, dit-il, seulement vingt minutes pour aller au travail ». Depuis 1967, il réside à Grand-Mère.

1989 amène des réorganisations aux réseaux du C.N. et de Via Rail. Il considère alors que l'heure de la retraite est sonnée après 38 ans de service.

SYNDICALISTE ET BÉNÉVOLE

Malgré les caractéristiques de son emploi, il n'évite pas pour autant le bénévolat. Il participe

à la vie syndicale. À l'automne 1981, un syndicat du rail canadien est certifié et remplace une union américaine. Il en devient président de zone. Il est réélu à ce poste en 1994, alors que le territoire du syndicat est agrandi.

Il est membre et occupe des fonctions dans des organismes sociaux et sportifs : Chevaliers de Colomb, golf, quilles, association des retraités, A.F.D.I.

Depuis quelques temps, il prend des cours d'espagnol et d'informatique, et il espère devenir un véritable « internaute ».

LA FAMILLE DE JEAN

Jean est marié à Rachel Vendette depuis 1958, et est père d'une fille, Nathalie, née en 1973. À dix mois, Nathalie débute la natation. Avec les années, elle participe à de nombreuses compétitions sportives tout en poursuivant ses études en technique de génie industriel. Rachel, épouse de Jean, est active également dans le bénévolat. Elle est toujours présente aux rencontres des Doré, « armée » de sa caméra.

Les grands-parents de Jean, Alfred et Marie-Anna Dufresne, se sont mariés à Saint-Prime en 1872. Il s'agit du premier mariage de cette paroisse. Alfred était originaire du comté de Portneuf, dont la souche, Louis et Jeanne Dufossé, s'est installée à Saint-Augustin-de-Desmaures en 1670.

Jean est le frère de Gérard, mort au combat en Normandie, en 1944, près de la chapelle de Verrières (voir notre article dans le *Bulletin Doré*, vol.2, n° 2, 1994).



Le 23 juillet 1994, au cimetière de Cintheaux (Bretteville-Sur-Laize), en Normandie, Jean a reçu pour son frère Gérard, à titre posthume, la médaille de la bataille de Normandie. La médaille lui a été remise par Henri Boutroie, officier gouvernemental.



Mariage de Nathalie — fille de Jean et de Rachel — et de Luc Gélinas, le 2 septembre 1995.

Glanures et gravures

Nouvelles, humeurs, naissances et nécrologie

NAISSANCE



Le 13 mars 1998, est née à Québec Marie-Jeanne-Larentia-Rachel Papillon-Doré, fille de Andrée Papillon et de Guy Doré. Ce bébé est la petite-fille de Roland Doré, trésorier de l'A.F.D.I. et de Jeannine Douville. P.S. : Roland informe l'A.F.D.I. que Larentia est le nom d'un papillon de couleur vert doré.

ACCUEIL CHALEUREUX

Denyse Doré (notre photo) de Pérignonka est

propriétaire de l'*Auberge La Volière*. Elle y accueille les touristes avec chaleur et enthousiasme. Son sourire en dit long, n'est-ce pas ! Photo prise lors de la Traversée 1998 du Lac Saint-Jean.



NÉCROLOGIE

Est décédée à Saint-Hyacinthe, le 21 février dernier à l'âge de 77 ans, Mme **Claire Doré** (née Simard). Elle était l'épouse de Roch Doré, mère de François et de Marie. Roch est un membre fondateur de l'A.F.D.I. François et Marie sont également membres.

Est décédé à Montréal, le 13 février dernier à l'âge de 75 ans, M. **Fernand Doré**. Il était l'époux de feu Françoise Péloquin et le père de Claire, Jacques et Paul.E. M. Fernand Doré était un membre fondateur de l'A.F.D.I.

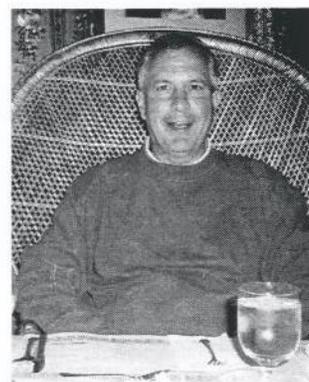
Est décédé à Dolbeau le 13 mars 1998, M. **Armand Doré**. Il était l'époux de Mme Régina Mailhot et

père adoptif de Françoise et Dolorès Gravel et de Denis Larouche.

L'Association présente ses condoléances aux familles éprouvées.

HEUREUX

André Bourque de Ville-Mont-Royal (notre photo) semble heureux d'apparaître dans le *Bulletin Doré*. Dans un prochain numéro vous en connaîtrez la raison...



Bilan au 31/05/98
Association des Familles Doré Inc

ACTIF

Caisse populaire (c.c)	2 582,14 \$	
Caisse populaire (p.s.)	5,00 \$	
Stock	224,30 \$	
Comptes à recevoir	<u>280,00 \$</u>	3 091,44 \$

3 091,44 \$

PASSIF

Comptes à payer	643.78 \$	
Frais courus (Bulletin)	300.00 \$	
Cotisations à vie (N.A.)	<u>900.00 \$</u>	1 843.78 \$

SURPLUS

Au 31/05/97	1215.92 \$	
Surplus de l'exercice (97-98)	<u>31.74 \$</u>	1 247.66 \$

3 091.44 \$



Association des Familles Doré Inc.

État d'opération du 01/06/97 au 31/05/98

REVENUS

	3335,00 \$	
- Cotisations	130,00 \$	
- Commandite	<u>2,80 \$</u>	
- Autres		3467,80 \$

DÉPENSES

	90,54 \$	
- Secrétariat	11,40 \$	
- Laminage	397,36 \$	
- Timbres	1 870,13 \$	
- Bulletin	70,00 \$	
- Informatique	13,86 \$	
- Frais de banque	210,00 \$	
- Fédération (cotisation)	392,83 \$	
- Expédition du Bulletin	233,66 \$	
- Téléphone	25,00 \$	
- Abonnement	62,50 \$	
- Amortissement	<u>58,78 \$</u>	
- Papeterie et articles		<u>3 436.06 \$</u>



SURPLUS

PED/dg

31.74 \$



LE BULLETIN DE
L'ASSOCIATION DES
FAMILLES DORÉ INC.
(AFDI)

•• TOUS LES MEMBRES FOURNISSENT UN SOUTIEN INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI). UN MERCI SPÉCIAL EST FORMULÉ À CEUX QUI ONT VERSÉ LA CONTRIBUTION DE MEMBRE À VIE : CET APPORT FINANCIER EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT.

•• IL EST POSSIBLE D'ACHETER DE L'ESPACE PUBLICITAIRE DANS LE BULLETIN. CE GESTE CONSTITUE UNE FORME D'APPLI CONCRET ET EN MÊME TEMPS UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET PRODUITS AUX DORÉ ET À LEURS AMI-E-S. POUR PLUS DE DÉTAILS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU TÉLÉPHONE OU À L'ADRESSE MENTIONNÉS PLUS BAS.



•• RÉDACTEUR EN CHEF :
PAUL-ÉMILE DORÉ
1544, RUE DES CÈDRES
CHICOUTIMI (QUÉBEC)
G7H 1C3

(418) 549-2250

•• COORDINATION ET MONTAGE :
LES BOXES
COMMUNICATION INC.
(514) 272-2797

•• TIRAGE : 500 EXEMPLAIRES

•• DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC, 1997

Vos dons...

L'Association des Familles Doré a besoin de la force de ses bénévoles et... de revenus additionnels pour continuer son oeuvre. Si vous disposez de quelques sous, faites-les parvenir.

Votre générosité sera grandement appréciée.

Merci.

LES BOXES

COMMUNICATION INC.
RÉDACTION — ÉDITION
PRODUCTION DE BULLETINS
PRESSE D'ENTREPRISES

Jean Gagnon Doré
6630, avenue de Gaspé
Montréal (Québec)
H2S 2Y2
Tél. : (514) 272-2797
Fax. : (514) 272-1447



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'IMMOBILIÈRE

SOCIÉTÉ D'ÉVALUATION CONSEIL INC.

413, rue Racine Est, bureau 203
Chicoutimi (Québec) G7H 1S8
Tél. : (418) 543-7775 Fax : (418) 543-2733

Le personnel : Paul-Émile Doré, M.A. ADM. A.,
Pierre Doré, B.A.A., S.C.P.A., E.A. Vallier Lamontagne, E.A.
Hélène Simard, E.A., Robert Tremblay, B.A.A., E.A.
Claude Vanasse, E.A., A.A.C.I.

Vos commandites...

Cette page est réservée à des entreprises et individus qui ont des services ou des produits à offrir aux familles Doré et à leurs amis. Il y a actuellement place pour de nouveaux annonceurs. Êtes-vous un de ceux-là ? Si oui, la direction du *Bulletin Doré* vous accueillera avec plaisir.

Nos membres

N'oubliez pas le recrutement de membres. Parlez-en à vos parents, à vos frères, à vos soeurs, à vos oncles, à vos tantes, à vos cousins, à vos cousines. L'association vit grâce à ses membres.

Port de retour garanti — Fédération des familles-souches québécoises inc. Courrier de deuxième classe Permis 94676
Publié par : l'Association des Familles Doré inc. Adresse de retour : Pavillon Casault, C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

JEAN G. DORÉ 018MA
6630 RUE DE GASPÉ
MONTRÉAL
QUÉ CANADA H2S 2Y2
17-05-1999